Pays de la Loire, Maine-et-Loire
Mauges-sur-Loire
Anciennement commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine

Saint-Laurent-de-la-Plaine : présentation de la commune

Références du dossier

Numéro de dossier : IA49011007
Date de l'enquête initiale : 2021
Date(s) de rédaction : 2021, 2026
Cadre de l'étude : inventaire topographique Mauges-sur-Loire

Désignation

Aires d'études : Mauges-sur-Loire
Milieu d'implantation :

Historique

Aucune trace matérielle d'une occupation au Paléolithique n'a été retrouvée sur la commune (seulement trois haches polies du Néolithique). Cependant, l'*Atlas des Patrimoines* recense 14 enclos d'âge indéterminé (Basse Nardière ; Guéneraie ; Charpentraie ; Jalletière ; Pineau ; Braudière, *etc.*), un enclos de l'âge du bronze à la Petite Charpentraie ainsi que quatre fosses dont deux à la Jalletière, attestant d'une occupation ancienne du territoire. Par ailleurs, la récente couverture Lidar du Maine-et-Loire révèle une forme circulaire d'environ 40 mètres de diamètre dans le bois attenant à la ferme du Gât.
Selon l'historien Teddy Véron, une chapelle Saint-Laurent est mentionnée dans une charte datée de 1049-1055 indiquant que l'Evêque d'Angers possédait des droits de sépulture et d'oblations sur cette chapelle dépendante de la seigneurie épiscopale de Chalonnes (églises mères de Saint-Maurille et Saint-Pierre). Peu après, un *Hugo, presbiter de Sancto Laurentio*, [Hugues, prêtre de Saint-Laurent] est cité dans un acte, daté de 1047-1064 par Olivier Guillot, pour une souscription d'une terre proche du château de Chalonnes. Le territoire a pu être érigé en paroisse dès cette époque à la suite de l'intégration du *pagus* des Mauges au comté d'Anjou. Si tel est le cas, un bourg autour de l'église a dû se former par la suite. Quoi qu'il en soit, la paroisse est avérée au début du XIIIe siècle : une archive de 1215 mentionne un don du seigneur du Plessis-Beuvereau au curé de Saint-Laurent au sujet d'un presbytère à proximité de l'église (voir notice de l'ancien presbytère). La formation du nom de la commune résulte vraisemblablement d'un assemblage entre son vocable, *Sanctus Laurentius*, et la topographie de son lieu d'implantation en plateau. Il semble que son orthographe se fixe durant le Moyen-Âge, Célestin Port cite un *Sanctus Laurentius de Plana* en 1517 et en 1676.
Les principales terres seigneuriales de la paroisse étaient celles de la Jalletière, du Pineau, du Plessis-Raymond et du Plessis-Beuvreau (voir les notices correspondantes). L'*Atlas des patrimoines* pointe une motte castrale à proximité du château du Pineau, ainsi que le château fort du Plessis-Raymond et le manoir, maison forte du Plessis-Beuvreau. Les archives attribuent la fondation de la paroisse à la seigneurie de la Jalletière qui relevait principalement au XVe siècle à foi et hommage de la châtellenie de la Jumellière. L'abbé Guinhut indique qu'elle comprenait "l'église paroissiale de Saint-Laurent, le presbytère, un grand nombre de maisons dans le bourg et quatre métairies : la Jaltière, la Bassenardière, le Mirandeau et la Guinière de Chalonnes." En était seigneur Guillaume de la Rivière de Beaupréau et Marie Chapronne entre 1438 et 1450. Le domaine appartient ensuite à leur fille Jeanne de la Rivière et son époux Jean IV de Sanzay, vicomte héréditaire du Poitou, fils de Robert de Sanzay. Leur fils, René 1er de Sanzay, chevalier, vendit le domaine en 1542 à René Erreau, seigneur de la Névoire (Chalonnes). En 1604, la seigneurie appartient à Renée de Pincé puis en 1618 à Michel de Buchery, avocat à la cour du Parlement de Paris, et son épouse Renée Beaussait. Ils la vendent cette année-là à Claude de Montours, seigneur du Pineau sur la paroisse. L'acte de vente précise "le lieu, terre et seigneurie de la Jaitière située en la paroisse de Saint-Laurent-de-la-Plaine et autres paroisses circonvoisines, composée de vieilles masures et maisons, granges, jardins, pourpris, étangs, bois de haute futaie et taillables, garennes et près, fiefs de la Jailtière, et de la Varanne, hommes, sujets, cens, rentes et devoirs appartenant de présent à ladite terre, droits de fondation et prééminence en l'église de Saint-Laurent-de-la-Plaine et droit de présenter la chapelle et autres droits honorifiques et profitables, pour la somme de 500 livres de rente amortissable et rachetable pour 10 000 livres dans neuf ans, outre les autres charges rapportées audit

contrat". Par ailleurs, lors d'un procès en 1630 entre le seigneur du Pineau et de la Jalletière, Claude de Montours, et le seigneur du Plessis-Beuvreau, concernant les droits honorifiques de l'église paroissiale, les droits sont bien maintenus au seigneur de la Jalletière (voir notice bourg, partie sur l'ancienne église). Le logis seigneurial de la Jalletière, ruiné avant le XVIIe siècle, n'existe plus aujourd'hui.

À la fin du Moyen Âge, le territoire est parcouru par nombre de métairies (Pinelier, Chênebaudière, Fumoire, Groseiller, Petite Philippière, Gourdonnière, Grande-Braudière, *etc*.) et une borderie connue : la Douarderie. Certaines, majoritairement situées au sud, dépendaient notamment des seigneuries alentours du Plessis Raimond, du Pineau et du Plessis-Beuvreau. Voir notice fermes et maisons. En 1790, *l'état des biens nationaux situés dans la paroisse de Saint-Laurent-de-la-Plaine* qui recense les rentes foncières que devaient verser les exploitations agricoles indique une production quasiment exclusive de blés et de seigles. Seuls "quinze boisseaux de froment" sont indiqués sur le domaine du Plessis-Raymond et "cinquante cinq boisseaux d'avoine" sur la métairie de la Fumoire, nécessitant pour leur culture un sol sédimentaire plus riche qu'on retrouve plutôt aux bords des cours d'eau. À cette époque, l'usage qui prévalait était celui d'une agriculture extensive, avec une rotation des parcelles exploitées et la mise en jachère de ces terres en végétation spontanée, dites "terres landaises", durant une période de cinq à sept ans. Ces exploitations sont qualifiées "d'agro-pastorales", où l'élevage est subordonné à la production céréalière, ayant pour principale finalité de "garantir en priorité la survie de l'exploitation par la régénération nécessaires des bêtes indispensables pour tracter les instruments de labour et nécessaires pour se procurer le précieux fumier" d'après Michel Le Mené.

Au XVIIIe siècle, Saint-Laurent-de-la-Plaine dépendait du doyenné des Mauges, de l'élection et de la sénéchaussée d'Angers et, en 1788, du district de Beaupréau avant d'être rattaché en 1790 à celui de Saint-Florent. En 1720-26, la population de la paroisse s'élevait à 816 habitants puis à 1 300 habitants en 1790. À la Révolution, la paroisse subit vraisemblablement des pillages et des incendies partiels dès novembre 1793 par les Républicains. Le dimanche 26 janvier 1794, le bourg puis les terres seigneuriales et les métairies sont incendiés par les colonnes infernales (colonne n° 6) du Général Moulin comprenant environ 500 hommes suivant les ordres du général Turreau : " On emploiera tous les moyens de découvrir les rebelles : tous seront passés au fil de la baïonnette ; les villes, métairies, bois, landes, genêts et généralement tout ce qui peut être brûlé seront livrés aux flammes. […] Aucun village ou métairie ne pourra être brûlé qu'on n'en ait auparavant enlevé tous les grains, battus ou en gerbes, et généralement tous les objets de subsistance ; et supposant que l'enlèvement de ces objets éprouvât quelque retard et empêchât qu'on ne brûlât sur le champ les villages et métairies qu'on doit incendier, les colonnes les épargneront pour ne pas différer leur marche […]". Dans les correspondances du 27 janvier 1794 du général Moulin au général Turreau, il indique le matin : […] je n'ai pu me rendre qu'à Saint-Laurent où je suis encore bivouaqué, n'ayant pu partir de Chalonnes [la vieille] qu'à onze heures et demie, faute de pain […] au moment où je t'écris, je suis dans le même cas, le pain n'arrive pas et il est 8 heures du matin" et le soir "Je me suis établi au ci-devant château du Plantis qui a été brûlé […] Quant à Saint-Laurent il n'y existe plus une maison". Selon les témoignages rapportés par l'abbé Guinhut, seules "trois ou quatre maisons étaient demeurées intactes [dans le bourg] : une maison située aux Airaux, la maison du chirurgien Cady et le presbytère qui servait de corps de garde. Les bleus en partant y avait mis le feu, mais des hommes cachés non loin de là accoururent à temps pour l'éteindre". Des actes de vente de propriétés en limite du XIXe siècle et les registres cadastraux de 1827 font également état de ces destructions. Les châteaux médiévaux du Plessis-Raymond et du Pineau sont entièrement incendiés ; ils sont partiellement reconstruits au XIXe siècle. Seuls quelques vestiges des douves et le château du Plessis-Beuvreau en réchappent. La chapelle Notre-Dame de Charité est entièrement démolie "murs, charpente et couverture" le 29 août 1791 par la garde nationale, elle est rebâtie *in situ* entre 1817 et 1820 (voir notice correspondante).

Au XIXe siècle, l'économie de Saint-Laurent-de-la-Plaine reste majoritairement tournée vers l'agriculture. En 1886, sur 1 060 habitants, 756 vivent directement ou indirectement de l'agriculture (71 %) dont 630 résidant dans les écarts et les fermes contre seulement 429 dans le bourg. À cette période, l'essor de l'industrie engendre des innovations techniques et organisationnelles des exploitations agricoles : des comités d'agriculture se forment, portés par de grands propriétaires fonciers progressistes, qui encouragent le défrichement, la sélection du bétail, l'utilisation d'engrais, et la stabulation des bêtes. Sur la commune, les fermes sont notamment modernisées par Alexandre Garreau du Plessis-Raymond, Édouard Désiré de La Planche du Pineau, Léopold de la Croix de Beaurepos du Plessis-Beuvreau ou encore Jules-Émile Bordier, banquier fortuné du château Houssaye (Saint-Laurent-du-Mottay), qui bâtit sans doute les granges à nef de la Grande Rogerie. Voir notice sur les maisons et les fermes de la commune.

Dès 1861, le département décrète l'établissement et l'exploitation de voies ferrées en Anjou d'intérêt public et local. D'abord pensé pour relier Nantes à Poitiers et Angers à Niort en passant par Cholet, le réseau est finalement revu pour joindre Nantes à Chalonnes en passant par Beaupréau et Beaupréau à Cholet. La commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine figurait sur le tracé de ce projet mais n'était à l'origine pas desservie par une gare, ce qui suscita des questionnements en conseil municipal quant à l'intérêt d'accepter le passage de la ligne sur leur territoire. En 1882, les conseils des arrondissements de Nantes et de Cholet regrettent "la création si longtemps retardée" du réseau par l'Etat et Cholet expose la demande de concession de la construction à voie normale de ces lignes de l'Ingénieur civil Thomas, domicilié à Nantes. Sollicitée par ce dernier, la commune appuie cette demande : "le conseil émet le vœu qui à défaut par l'Etat d'être en mesure de donner suite aux études achevés, la ligne de Nantes à Chalonnes et de Beaupréau à Cholet […], soit concédée à une compagnie qui l'exécutera dans un délai déterminé". C'est finalement la *Compagnie des Chemins de fer de l'Anjou* (C.F.A), fondée en 1890, qui obtient la concession et présente un plan de réseau ferré à voie étroite connu sous le nom de Petit Anjou. Ce tracé, qui dessert le

réseau précédemment cité, ne comprend toujours pas de station (seulement une halte) à Saint-Laurent-de-la-Plaine. Cette "situation désavantageuse" est soulignée par le maire de la commune qui dépose en 1895 une demande d'établissement d'une gare dans le bourg de Saint-Laurent-de-la-Plaine à la commission des chemins de fer, qu'il justifie par le chiffre d'affaire élevé de la commune produit par ses secteurs économiques : meunerie, production agricole… (voir sollicitation en annexe). Cette démarche est même appuyée par une pétition des habitants de Saint-Christine, commune voisine qui ne figure pas sur le tracé du réseau (pourtant plus proche de la gare de Bourgneuf). Des jugements d'expropriation des propriétés situées sur le tracé sont émis en 1897 et la gare, dont la construction leur a été accordée, est bâtie vers 1899 (elle ne l'était toujours pas octobre 1898), pleinement ouverte aux passagers et marchandises en 1900. L'inauguration de l'entièreté du réseau a lieu le samedi 26 août 1899. Le réseau est totalement fermé le 18 octobre 1947, la gare est aujourd'hui intégrée comme maison dans le tissu urbain (2024 B 1722).
En 1886, la population totale était de 1060 habitants répartis dans 257 maisons dont 429 habitants dans le bourg et 630 habitants de façon éparse (écarts, lieu-dit). Les plus gros hameaux de la commune étaient ceux du chemin du Puy (97 habitants, 18 maisons), de la Guéneraie (66 habitants, 14 maisons) et du chemin de la Jalletière (49 habitants, 9 maisons). Dès l'aube du XXe siècle, l'élevage bovin prend une place prépondérante dans l'agriculture. Le bourg possède une structure commerciale attractive, le paysage est notamment marqué depuis 1947 par l'installation des Ateliers Perrault dans le quartier de Varenne (voir notice). En 1990, la population totale était de 1 397 habitants, pour environ 300 maisons dans le bourg ; elle atteignait 1 723 habitants en 2013.

Description

Saint-Laurent-de-la-Plaine fait partie de la commune nouvelle de Mauges-sur-Loire depuis 2016, et de l'arrondissement de Cholet. Les communes limitrophes sont la Pommeraye au nord, Chalonnes-sur-Loire au nord et à l'est, la Jumellière, Neuvy-en-Mauges et Sainte-Christine au sud, ainsi que Bourgneuf-en-Mauges à l'ouest.
Située au sud-est de Mauges-sur-Loire, Saint-Laurent-de-la-Plaine est une commune implantée sur un plateau, appartenant à l'unité paysagère du bocage maugeois. Elle s’étend sur une superficie de 1 843 hectares, dont 987 ha. en terres labourables, 604 ha. en prés, 61 ha. en bois, 16 ha. en vignes, 4 ha. en pépinières et en étangs (chiffres en 1965). Elle est parcourue par plusieurs ruisseaux, notamment le ru du Jeu, limite naturelle à l'est et au sud, et principal affluent du Layon. Le ru de l'Armange, dit Saint-Laurent sur la commune, prend sa source sur la commune de Bourgneuf-en-Mauges. Il traverse la partie nord du bourg d'ouest en est avant de se jeter également dans le Layon en aval du Jeu. Le ru de Saint-Denis, affluent du Jeu, matérialise sur une petite portion, environ 2 km, sa limite naturelle nord avec la commune de la Pommeraye. Les espaces naturels remarquables des vallées du ruisseau du Jeu et de Saint-Denis font l'objet d'une protection réglementaire (ZNIEFF II). Le Jeu est un ruisseau très encaissé qui a permis le développement d'une importante activité meunière.
Le bourg se situe sur un plateau assez plat, plutôt au centre nord de la commune. Il est traversé par la rue des Mauges, voie principale, qui traverse le centre historique d'est en ouest et permet de joindre à l'est la départementale n° 17 en direction de Saint-Lambert-du-Lattay et la départementale n° 762 par la route de Chalonnes au nord et à l'ouest en direction de Bourgneuf.
Le sous-sol du territoire est constitué majoritairement d'altérites en place ou déplacées des plateaux et des versants, d'argiles et de silts argileux micacés avec des fragments et des blocs de quartz. Deux anciennes carrières sont repérées par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières à la frontière sud de Saint-Laurent-de-la-Plaine, à proximité du moulin Rochard sur le chemin de Frochangé.
Une dizaine d'exploitations agricoles sont encore présentes aujourd'hui sur le territoire. Elles vivent majoritairement de l'élevage bovin (dont vaches laitières) mais aussi de l'élevage avicole et de productions céréalières. On dénombre également une pépinière et une culture maraîchère.

Protections Monuments historiques et Sites

Le territoire de Saint-Laurent-de-la-Plaine, comme l'ensemble de la commune nouvelle de Mauges-sur-Loire, est par ailleurs couvert par une zone de présomption de prescriptions archéologiques (ZPPA).

Références documentaires

Documents figurés

- **Extrait de la carte de Cassini en couleur (feuilles gravées et aquarellées), issue de l'exemplaire dit de "Marie-Antoinette", XVIIIe siècle.** (Bibliothèque nationale de France).

- **Carte géologique**, éch. 1/50 000e. (Bureau de Recherches Géologiques et Minières).

- **Carte IGN**, éch. 1/25 000e. (Institut national de l'information géographique et forestière).

- **Photographies aériennes de la France de 1950 à 1965.** (Institut national de l'Information Géographique et Forestière).

- **Carte de l'état-major (1820-1866).** (Institut national de l'information géographique et forestière).

Bibliographie

- COMMUNE DE MAUGES-SUR-LOIRE. **Plan local d'urbanisme : rapport de présentation**, tome 1, Mauges-sur-Loire : 2019.

- GABORY, Olivier, BRAGUIER, Alain, COLLIN, Guy. **L'histoire des Mauges avant l'histoire : Préhistoire - Protohistoire (Maine-et-Loire)**. Beaupréau-en-Mauges : Les éditions d'ici, 2022.

- GUINHUT, Alfonse. **Notice historique sur Saint-Laurent-de-la-Plaine**. Angers : J. Siraudeau, 1909.

- LE MENÉ, Michel. **Les campagnes angevines à la fin du Moyen-Âge**, Nantes : Cid éditions, 1982, 534 p.

- PORT, Célestin. **Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire**, 3 vol., Paris : J.-B. Dumoulin ; Angers : Lachèse, Belleuvre et Dolbeau, 1874-1878 ; réédition, mise à jour et augmentée (coll.), 4 vol., Angers : H. Siraudeau, 1965-1989 ; supplément (SARAZIN, André), 2 vol. Angers : [s.éd.], 2004.

- PROVOST, Michel. **Le Maine-et-Loire. Carte archéologique de la Gaule**. Paris : Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1988.

- VERON, Teddy. **L'intégration des Mauges à l'Anjou au XIe siècle**, Limoges : Pulim, 2007.

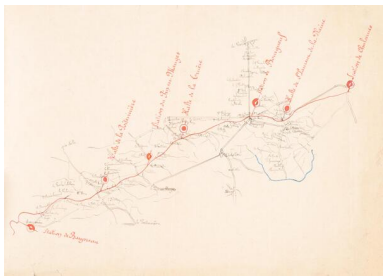
Annexe 1

Sollicitation de l'établissement d'une gare au bourg de Saint-Laurent-de-la-Plaine

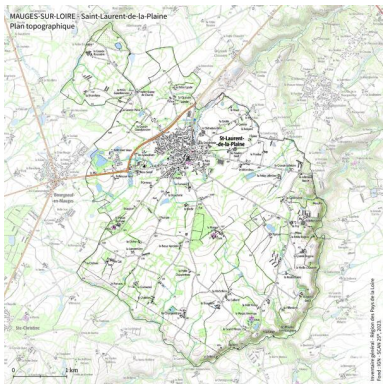
Sollicitation de l'établissement d'une gare au bourg de Saint-Laurent-de-la-Plaine par le maire de la commune au président du conseil général, rédigée en 1895 (AM Saint-Laurent-de-la-Plaine ; 5 O 1).
Monsieur le président du conseil général,
Les conseillers municipaux soussignés de la commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine ont l'honneur de solliciter votre puissant appui auprès de la commission des chemins de fer pour obtenir une gare sur la ligne décidée de Chalonnes à Beaupréau, qui d'après le projet, doit traverser notre bourg. La commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine, sans être une localité importante par le nombre de ses habitants qui n'est que de 1038 fait cependant annuellement un chiffre d'affaire assez considérable pour motiver suffisamment l'établissement d'une gare de marchandise chez elle. En effet, notre rivière du Jeu qui suit un parcours de 305 km en limite de notre commune à l'est, actionne six moulins importants qui livrent une partie de leurs farines sur Chalonnes. Nous avons en outre quatre marchands de bœufs gras dirigeant chaque semaine leur marchandise sur la place de Paris ; trois marchands de bœufs et de vaches maigres achetant dans le Craonais pour les besoins de la commune, six grainetiers et négociant d'avoine expédiant sur Chalonnes et Angers, huit épiciers, quatre drapiers faisant tous venir leurs diverses marchandises de Chalonnes et d'Angers. Tout notre mouvement d'affaire se fait donc vers Chalonnes, de telle sorte que cette nouvelle ligne ne peut être avantageuse à notre commune qu'à la condition qu'une gare nous soit accordée. Fixée plus haut que Saint-Laurent-de-la-Plaine par rapport à Chalonnes, à Bourgneuf, par exemple, où il serait, dit-on, question de l'établir, grâce à certaine influence locale, elle nous deviendrait inutile, sinon nuisible. Et en effet, nous sommes à 5 km. de Chalonnes : or, s'il nous fallait pour nous y rendre, pour prendre ou livrer nos marchandises, aller chercher, en rétrogradant de 2 km., la gare de Bourgneuf, ce ne serait plus 5 km. qui nous éloigneraient de Chalonnes, mais bien 9 en réalité, c'est-à-dire, 7 en chemin de fer et 2 pour aller an arrière trouver la gare de Bourgneuf. Ce serait pour nous double perte, et de temps et d'argent. Personne n'y songerait et pour le concessionnaire de la nouvelle ligne tout le transit en voyageurs et en marchandises leur échapperait

forcément. Aussi, Monsieur le Président, avons-nous compter sur votre bienveillance et votre esprit de justice pour appuyer de toute votre autorité notre juste demande auprès de la commission des chemins de fer du conseil général lorsque cette question viendra en délibération.
Les soussignés vous prient d'agréer, monsieur le président, leurs sentiments très humble et très respectueux.

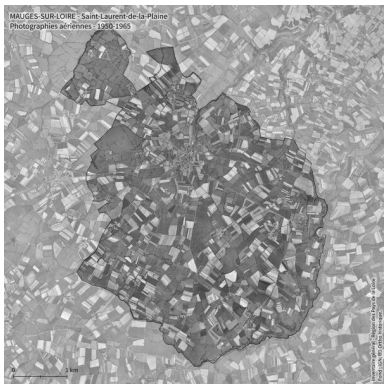
Illustrations



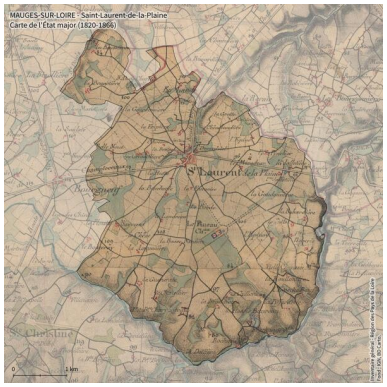
Tracé pour l'établissement de la voie ferrée du Petit Anjou de Beaupréau à Chalonnes en passant par Bourgneuf-en-Mauges et Saint-Laurent-de-la-Plaine. Repro. Armelle Maugin
IVR52_20254901645NUCA



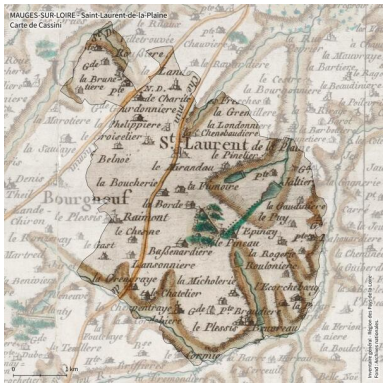
Extrait de la carte topographique
Dess. Théo Ben Makhad
IVR52_20234900333NUDA



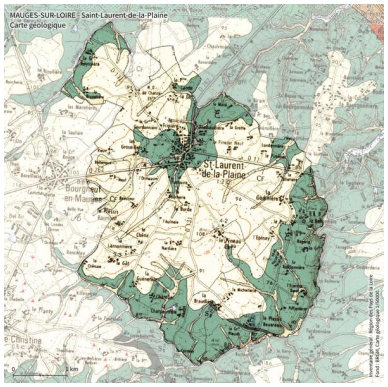
Photographies aériennes de 1950-1965
Dess. Théo Ben Makhad
IVR52_20234900332NUDA



Extrait de la carte d'État major
Dess. Théo Ben Makhad
IVR52_20234900331NUDA



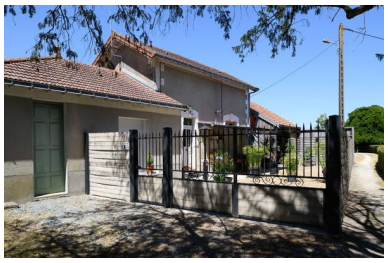
Extrait de la carte de Cassini
Dess. Théo Ben Makhad
IVR52_20234900330NUDA



Carte géologique au 1/50000
Dess. Théo Ben Makhad
IVR52_20234900329NUDA

Saint-Laurent-de-la-Plaine. Vue aérienne. Carte postale . 3e quart 20e siècle. (Archives départementales de Maine-et-Loire, 6 Fi 6747).
IVR52_20234900119NUCA

Vue aérienne de la commune vers 1980.
Repro. Armelle Maugin
IVR52_20254901667NUCA

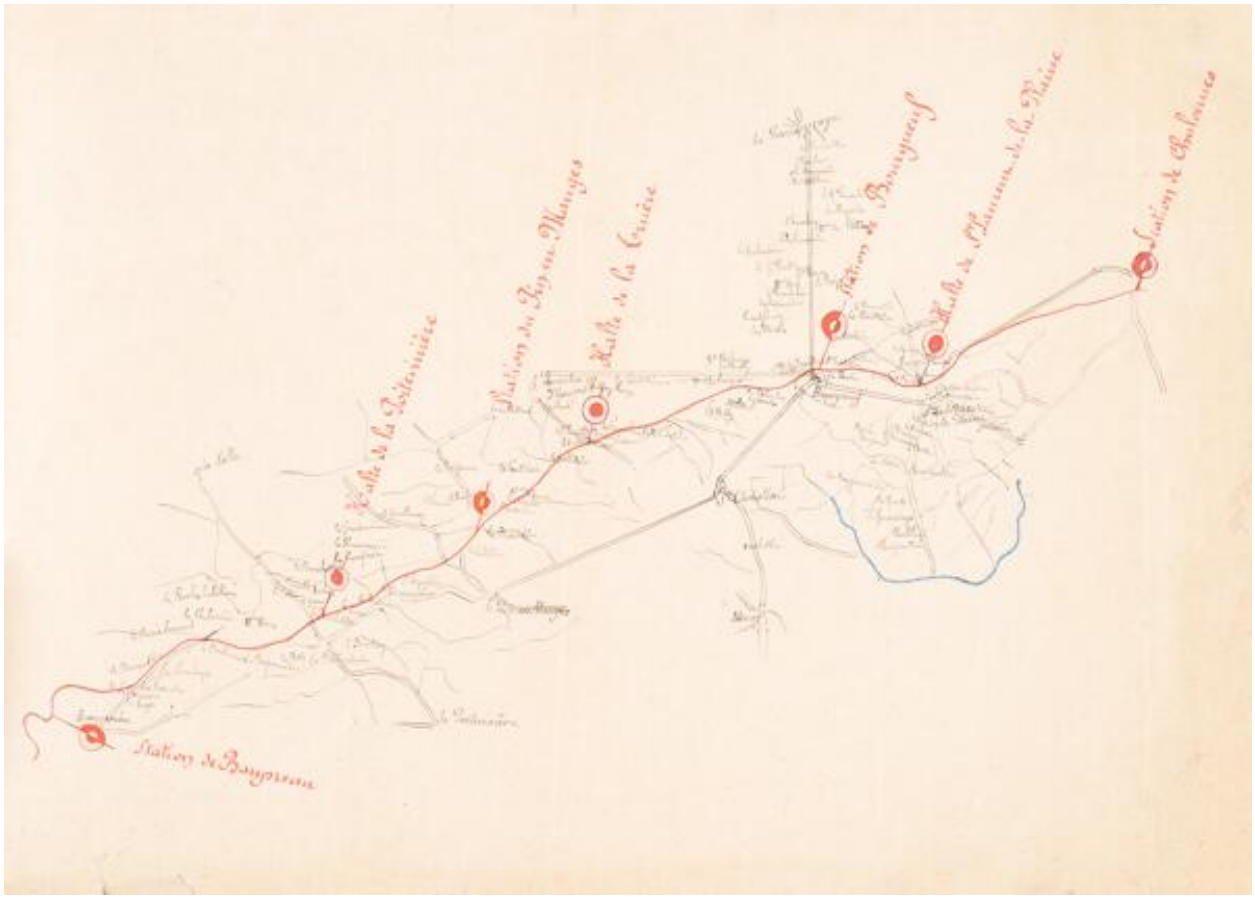


Ancienne gare du Petit Anjou de Saint-Laurent-de-la-Plaine, aujourd'hui habitation.
Phot. Armelle Maugin
IVR52_20254901096NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :
Mauges-sur-Loire : présentation de l'aire d'étude (IA49010997)
Les croix monumentales et monuments de la commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine (IA49011403) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, Anciennement commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine
Les maisons et les fermes de la commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine (IA49011405) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, Anciennement commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine
Les moulins de la commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine (IA49011404) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, Anciennement commune de Saint-Laurent-de-la-Plaine
Oeuvres en rapport :
Ancienne maison, jardin du presbytère de Saint-Laurent-de-la-Plaine (IA49004006) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, 15 place abbé Joseph Moreau
Ancienne maison, rue de Bretagne (IA49004005) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, rue de Bretagne,
Ancien presbytère, actuellement musée des Métiers, Saint-Laurent-de-la-Plaine (IA49004007) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, 13-15 place Abbé Joseph Moreau
Ateliers Perrault (IA49059686) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire,
Bourg de Saint-Laurent-de-la-Plaine (IA49011406) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire
Chapelle Notre-Dame-de-Charité (IA49004012) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, la Charité
Château du Pineau (IA49004001) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, (Le) Pineau
Château du Plessis-Raymond (IA49004003) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, le Plessis Raimond
Écart de la Charpentraie (IA49059697) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, la Charpentraie
Écart de la Lande (IA49059696) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, la Lande
École de filles, aujourd'hui maison de retraite (IA49059695) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, 8 rue d' Anjou
École de garçons et mairie, actuellement mairie (IA49011166) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, 1 rue Joachim du Bellay
Église paroissiale Saint-Laurent de Saint-Laurent-de-la-Plaine (IA49011152) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, place Abbé-Joseph-Moreau
Ferme, l'Ecorche-Bœuf (IA49004008) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, l' Ecorche-Boeuf
Ferme, la Brunetière (IA49004004) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, la Brunetière
Ferme, la Grande Rogerie (IA49059698) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, (la) Grande Rogerie
Ferme, la Petite Lande (IA49004010) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, la Petite Lande
Ferme, la Piffarderie (IA49004009) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, la Piffarderie
Maison, 1 rue Sébastien Cady (IA49059683) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, 1 rue Sébastien Cady
Maison, 6 rue Sébastien Cady (IA49059684) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, 6 rue Sébastien Cady
Maison, la Grande Lande (IA49004011) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, la Grande Lande
Maisons, 11 rue Sébastien Cady et 2 et 4 rue Jacques Cathelineau (IA49059694) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, 11 rue Sébastien Cady, 2 rue Jacques Cathelineau, 4 rue Jacques Cathelineau
Manoir puis château du Plessis-Beuvreau (IA49004002) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, (Le) Plessis-Beuvreau
Monument aux morts de Saint-Laurent-de-la-Plaine (IA49011069) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire, rue Sébastien Cady
Théâtre des Rêveries (IA49059680) Pays de la Loire, Maine-et-Loire, Mauges-sur-Loire,

Auteur(s) du dossier : Mathilde Vozza, Marie-Charlotte Cavaca
Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine ; (c) Commune de Mauges-sur-Loire

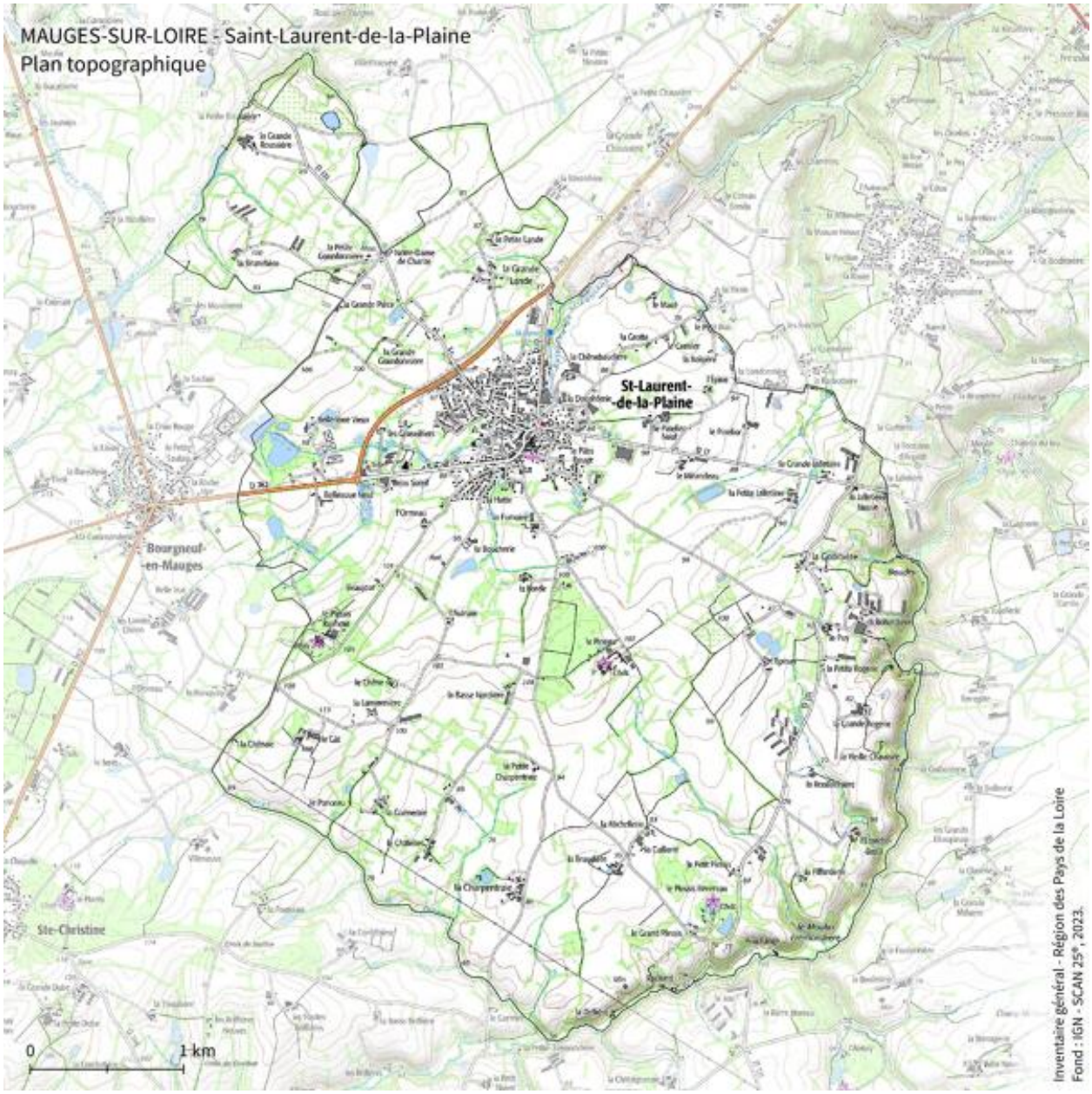


Tracé pour l'établissement de la voie ferrée du Petit Anjou de Beaupréau à Chalonnes en passant par Bourgneuf-en-Mauges et Saint-Laurent-de-la-Plaine.

Référence du document reproduit :

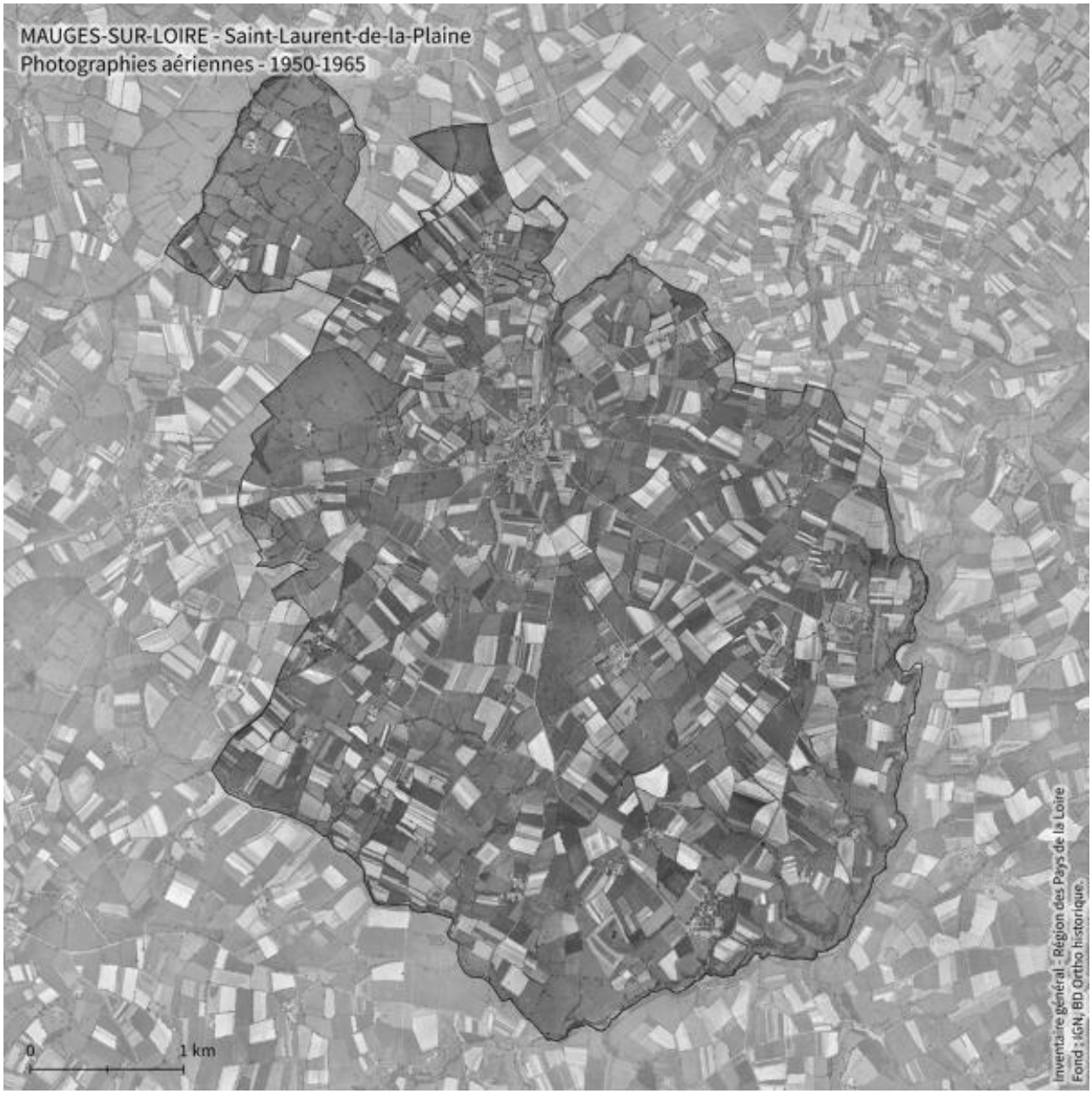
- AM Saint-Laurent-de-la-Plaine ; 5 O 1. **Chemin de fer.**

IVR52_20254901645NUCA
Auteur de l'illustration (reproduction) : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



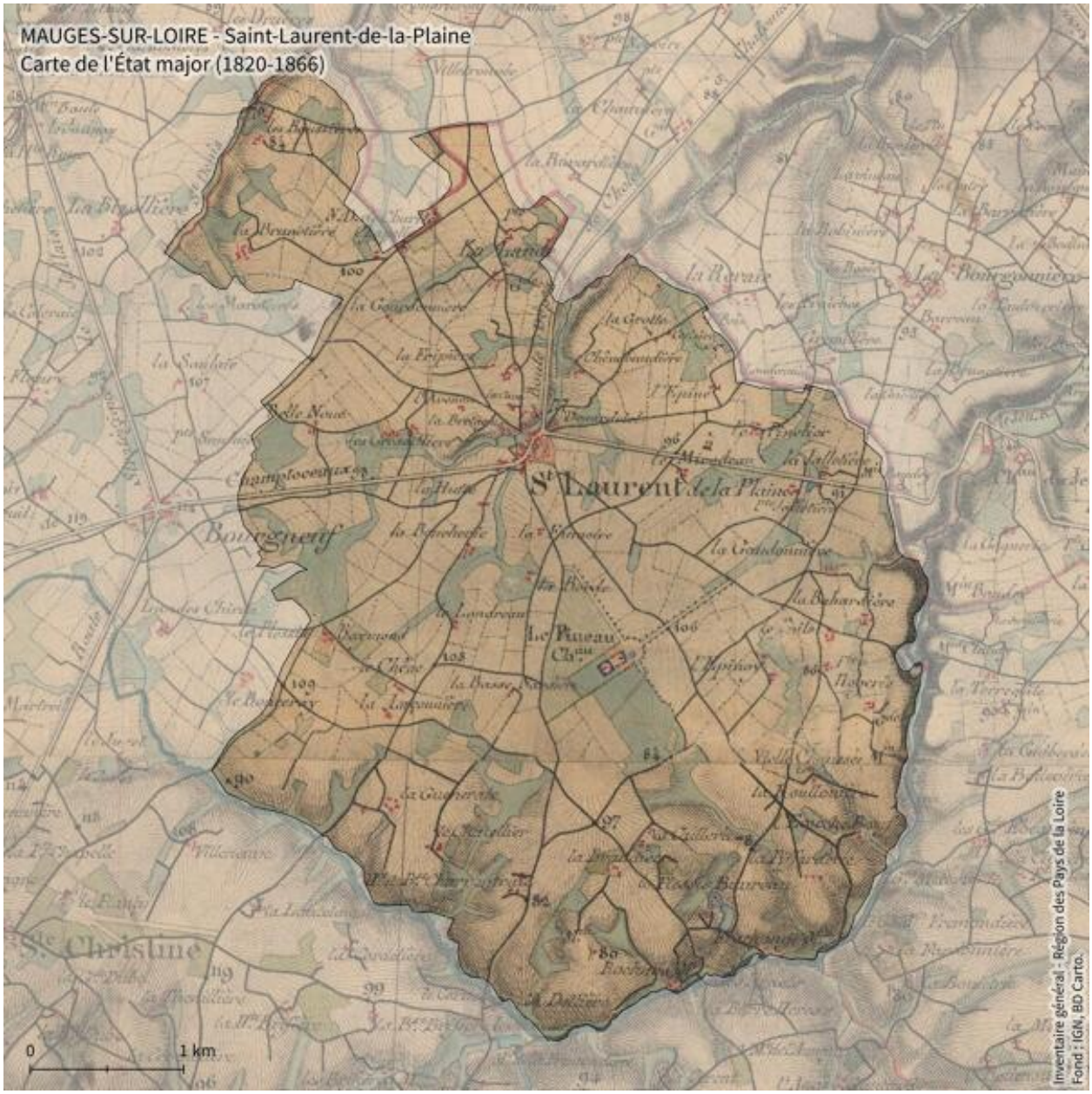
Extrait de la carte topographique

IVR52_20234900333NUDA
Auteur de l'illustration : Théo Ben Makhad
Date de prise de vue : 2023
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



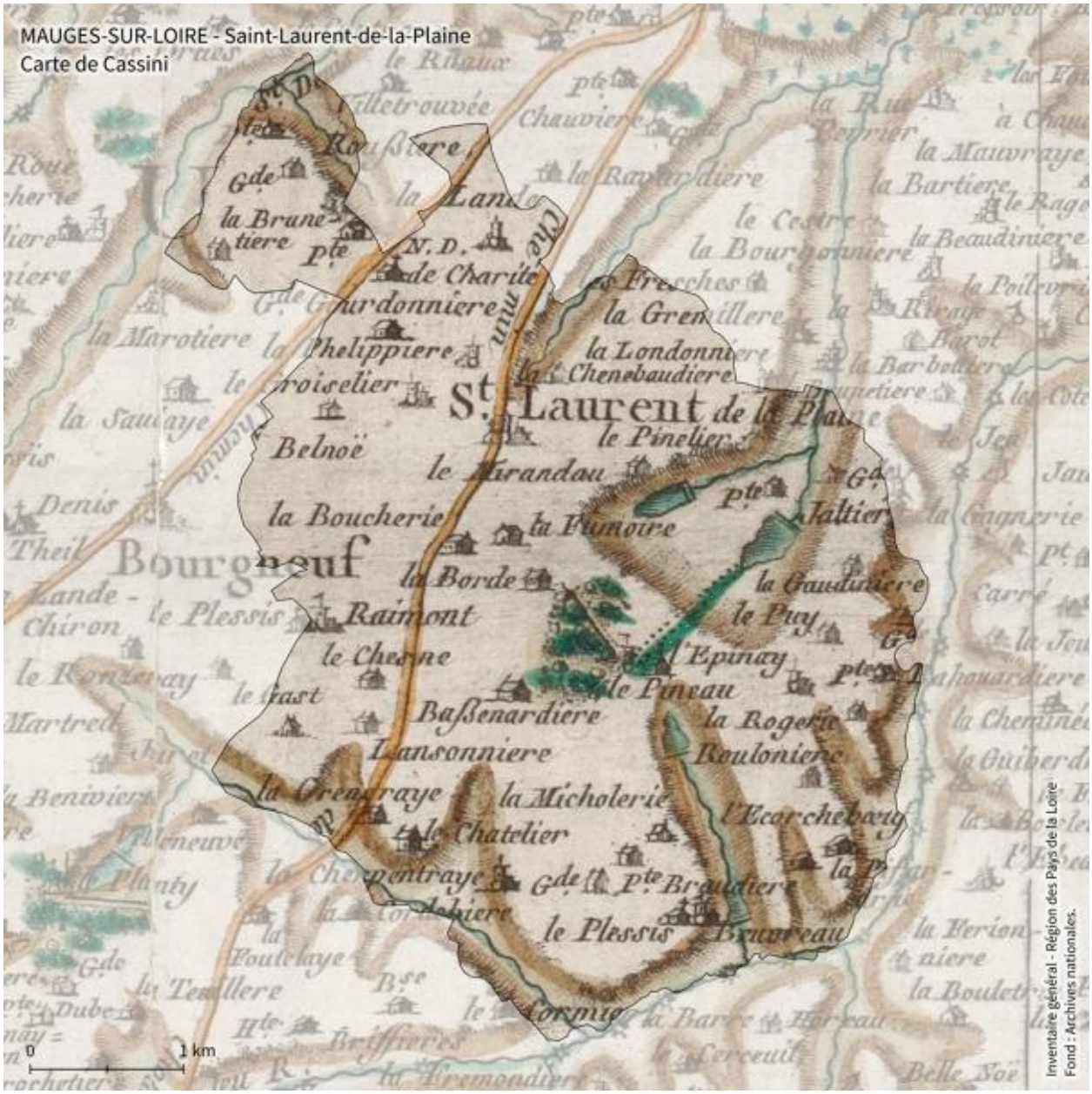
Photographies aériennes de 1950-1965

IVR52_20234900332NUDA
Auteur de l'illustration : Théo Ben Makhad
Date de prise de vue : 2023
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



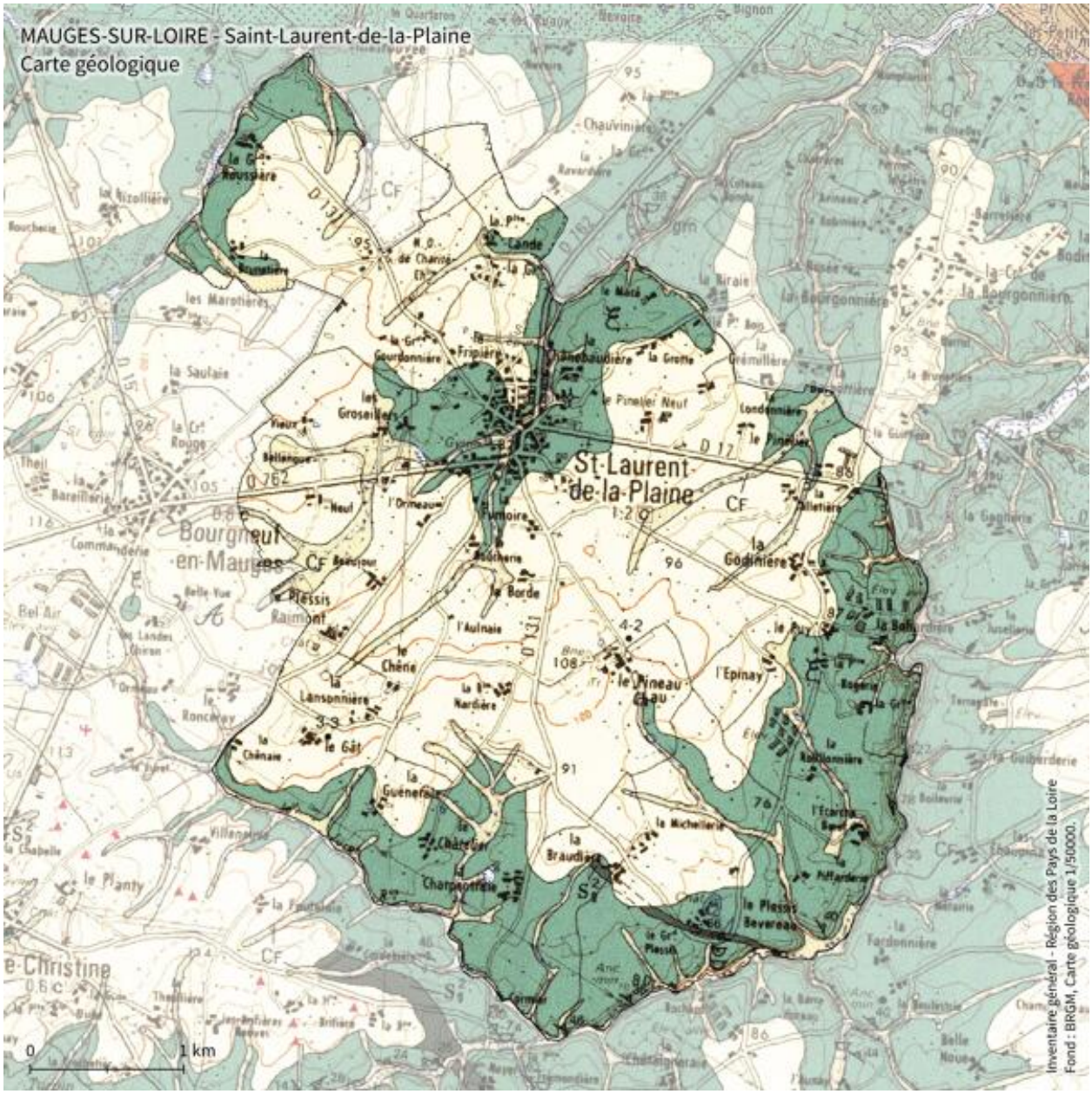
Extrait de la carte d'État major

IVR52_20234900331NUDA
Auteur de l'illustration : Théo Ben Makhad
Date de prise de vue : 2023
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Extrait de la carte de Cassini

IVR52_20234900330NUDA
Auteur de l'illustration : Théo Ben Makhad
Date de prise de vue : 2023
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Carte géologique au 1/50000

IVR52_20234900329NUDA
Auteur de l'illustration : Théo Ben Makhad
Date de prise de vue : 2023
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Saint-Laurent-de-la-Plaine. Vue aérienne. Carte postale . 3e quart 20e siècle. (Archives départementales de Maine-et-Loire, 6 Fi 6747).

Référence du document reproduit :

- **Cartes postales, Saint-Laurent-de-la-Plaine**. (Archives départementales de Maine-et-Loire ; 6 et 11 Fi).

IVR52_20234900119NUCA
Date de prise de vue : 2023
(c) Archives départementales de Maine-et-Loire ; (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue aérienne de la commune vers 1980.

Référence du document reproduit :

- Archives municipales de Saint-Laurent-de-la-Plaine ; 1 Fi 1. **Vues aériennes et photographies.**

IVR52_20254901667NUCA
Auteur de l'illustration (reproduction) : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Ancienne gare du Petit Anjou de Saint-Laurent-de-la-Plaine, aujourd'hui habitation.

IVR52_20254901096NUCA
Auteur de l'illustration : Armelle Maugin
Date de prise de vue : 2025
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de Maine-et-Loire - Conservation départementale du patrimoine
communication libre, reproduction soumise à autorisation